

LANGUE VIVANTE

Durée : 2 heures

Avertissement :

- *L'usage d'une calculatrice est interdit pour cette épreuve.*
- *Sous peine de nullité de sa copie, le candidat doit traiter le sujet de la langue vivante qu'il a choisie lors de son inscription.*

ALLEMAND

1 . Version – Traduire en langue française.

Heiligabend kam Heiner für einen Tag zu ihnen. Er wollte am zweiten Feiertag für einen Kurzurlaub nach Lanzarote fliegen und verwirrte seine Mutter, als er auf ihre Frage, ob er denn ganz allein Urlaub mache, erwiderte: „Vielleicht. Vielleicht auch nicht.“

„Was heißt denn das, Junge? Du machst so eine weite Reise und weißt zwei Tage vorher nicht, ob du allein dorthin fliegst?“

„So ist es“, sagte er, „ich weiß es immer noch nicht. Das wird sich vermutlich am Flughafen entscheiden. Entweder steht dort jemand oder ich steige allein in die Maschine.“

„Aber das ist doch alles bezahlt! Lässt du dann einfach das Flugticket und das gebuchte Zimmer verfallen?“

„Was soll ich denn sonst machen? Mir noch auf dem Flughafen eine Begleiterin suchen?“

„Aber, Heiner, so geht doch das nicht. Bring einmal etwas Ordnung in dein Leben.“

„Das ist heutzutage nicht so einfach, Muttmchen. Die Frauen brauchen keine Männer mehr, jedenfalls sind sie nicht mehr finanziell auf sie angewiesen und das zeigen sie uns auch.“

Christoph Hein, *In seiner frühen Kindheit*, 2005

2 . Thème – Traduire en langue allemande.

Il ignorait tout de sa mère, sauf ce qu'il en connaissait lui-même. Et de son père.

« Papa ? » Elle le regardait et devenait attentive.

« Oui.

– Il s'appelait Henri et puis quoi ?

– Je ne sais pas.

– Il n'avait pas d'autres noms ?

– Je crois, mais je ne me souviens pas. »

Soudain distraite, elle regardait la rue où le soleil frappait maintenant de toute sa force.

« Il me ressemblait ?

– Oui, c'était toi, craché. Il avait les yeux clairs. Et le front, comme toi.

– En quelle année il est né ?

– Je ne sais pas. Moi, j'avais quatre ans de plus que lui.

– Et toi, en quelle année ?

– Je ne sais pas. Regarde le livret de famille. »

Jacques se rendit dans la chambre, il ouvrit l'armoire. Entre les serviettes, sur l'étagère du haut, il y avait le livret de famille, le carnet de pension et quelques vieux papiers rédigés en espagnol. Il revint avec les documents.

« Il est né en 1885 et toi en 1882. Tu avais trois ans de plus que lui. »

Albert Camus, *Le premier homme*, 1994